

Rituels en ethnologie et en sociologie

extrait d'*Activités ritualisées en maternelle*, Julie Alban-Arrouy, Isabelle Marchesan, Pauline Schmitt, sous la direction d'Hélène Marquié-Dubié, © CRDP d'académie de Montpellier, 2009, pp. 12 et 13.

[...]

On ne peut évoquer les activités et les apprentissages à l'école maternelle sans parler de ce que les enseignants s'accordent à appeler les « rituels » : activités répétées, voire répétitives qui succèdent au temps d'accueil du matin et inaugurent l'entrée dans les activités d'apprentissage. Or le terme de rituel porte une ambiguïté liée en grande partie à son origine religieuse : une activité rituelle est quelque chose de plus qu'une simple activité, c'est le lien établi grâce à cette activité entre le profane et le religieux. Le rituel est un pont entre deux mondes. Il signe, au travers de l'acceptation des tabous et des prescriptions, par leur mise en actes ou leur mise en scène (comme dans le rituel catholique de la messe) l'acceptation par l'individu de l'existence d'un ordre supérieur¹.

I. Rituels en ethnologie et en sociologie

En ethnologie, les rituels ont d'abord été étudiés par A. Van Gennep² en tant que temps de passage d'un statut à un autre : passage de l'état d'enfant au statut d'individu adulte - passage symbolisé par une cérémonie particulière. Le rituel est, dans ce cadre, l'indicateur d'un profond changement d'identité induit et /ou accepté par l'individu et qui va l'introduire à une autre forme de rapports aux autres (du maternage aux rapports adultes, par exemple).

Sous l'angle de l'étude des rapports sociaux, le rituel est considéré, à l'initiative de P. Bourdieu comme un acte d'institution, c'est-à-dire « *un acte de communication mais d'une espèce particulière : il signifie à quelqu'un son identité mais au sens à la fois où il la lui exprime et la lui impose en l'exprimant à la face de tous[...] en lui notifiant ainsi avec autorité ce qu'il est et ce qu'il a être* »³. Là encore, il se passe quelque chose de plus que ce qui est montré, que ce qui est explicite... Ce qui fonde le rituel est la légitimation d'un passage, d'une délimitation qui n'est pas donnée à voir mais demeure dans l'implicite, le regard de l'observateur étant attiré par ce qui constitue le moment du « passage » : la cérémonie d'investiture transforme autant la personne elle-même que la représentation que se font de cette personne ceux qui la côtoient, elle organise et règle les comportements à venir.

E. Goffman⁴ montrait déjà de quelle manière les rituels organisent les rapports sociaux en ouvrant et en fermant des espaces où des règles particulières avaient droit de cité : les trois coups et le lever du rideau notifient au spectateur que les actions se situent désormais dans un cadre bien précis, celui de la représentation et du jeu entre fiction et réalité. Ainsi, pour Goffman, la fonction du rituel est de déterminer un espace-temps aux règles particulières.

Ces analyses ne sont pas forcément exclusives les unes des autres et parmi les rituels de l'école maternelle, on peut considérer que certains relèvent de l'affirmation d'un changement de statut (de

1. Jean MAISONNEUVE, *Les conduites rituelles*, PUF, collection « Que sais-je », 1999.

2. Arnold VAN GENNEP, *Les rites de passage : étude systématique*, Paris, E. Nourry, 1909, rééd. 1981.

3. Pierre BOURDIEU, "Les rites comme actes d'institution", pp. 58-63, dans *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 43 de juin 1982 sur les "Rites et fétiches", Éditions de Minuit, Paris, 1982

4. Erwin GOFFMAN, *Les Rites d'interaction*, Éditions de Minuit, Paris, 1967.

l'enfant à l'élève), de l'acceptation de nouvelles règles de comportements entre individus (le « vivre ensemble »), de l'entrée dans un monde nouveau (celui de l'école et au-delà de la société)... encore faut-il que ce qu'on appelle « rituel » soit réellement une activité porteuse de sens, initiant l'enfant à une nouvelle forme de rapport à l'autre, de rapport au savoir. Et non, une activité routinière, accomplie pour sa seule répétitivité. Car on ne peut se contenter, quel que soit l'âge des élèves, d'activités figées, vides de sens, qui ne trouvent leur justification que dans le fait qu'elles relèvent, intuitivement, de façon un peu magique, par leur terminologie même de ce que l'on nomme les « rituels ».

Ce serait d'autant plus dangereux, que comme nous le verront plus loin, ces rites et rituels ont peu à peu, par la force des pratiques, gagné leur place dans les textes officiels.

[...]

Définition des rites et des rituels

Le rite est à l'origine un terme religieux qui désigne une cérémonie, un culte organisé en fonction de « ce qu'exige la religion »⁵. Par sa répétition, censée renforcer sa force symbolique, et sa structure déterminée par les responsables religieux, il marque l'appartenance de l'individu au groupe et son engagement à en respecter les règles.

Par extension, il désigne toute pratique réglée déclenchée dans un contexte spécifique et par lequel les individus marquent un événement particulier. Ainsi il existe toutes sortes de rites profanes aux contenus et formes déterminées : par exemple, un rite d'anniversaire, dans notre société, se déroule dans un ordre caractéristique : repas, chant d'anniversaire, gâteau avec bougies, ouverture des cadeaux... Contrevenir au rite (ouvrir ses cadeaux avant d'avoir soufflé les bougies) expose le sujet à être considéré comme marginal par rapport au groupe social de référence, ainsi le respect du rituel permet de repérer l'appartenance à un groupe social déterminé.

Dans le domaine religieux, le rituel, en tant que nom, est un écrit qui contient la description du rite. En tant qu'adjectif, il s'applique à ce qui est propre au rite : « rite » et « rituel » ne sont donc pas réellement des synonymes, mais dans le langage courant, le terme de rituel est équivalent à celui de rite. Des différentes définitions qui en ont été données en ethnologie, éthologie, sociologie ou psychologie, on retiendra que le rituel désigne une activité répétée dont la forme est définie et qui comporte toujours une dimension symbolique. Le rituel est toujours plus que ce qu'il donne à voir. Ainsi un rituel dans une classe peut avoir différentes fonctions : présentation des règles du « vivre ensemble », moment de langage, passage du statut d'enfant à celui d'élève... alors même que le contenu affiché pour les élèves consiste en des activités telles que l'appel lors du regroupement.

5. Alain REY, *Dictionnaire historique de la langue française*, 2000.